

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



1979-1988 : Une décennie à Communication-Jeunesse

Lucie Julien

Volume 22, numéro 3, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12232ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Julien, L. (2000). 1979-1988 : Une décennie à Communication-Jeunesse. *Lurelu*, 22(3), 65–65.

1979-1988 : Une décennie à Communication-Jeunesse

Lucie Julien



Lucie Julien

Directrice générale en 1979, puis présidente-directrice générale de 1980 à 1988, je ne puis passer sous silence, puisque *Lurelu* me le demande, ces dix années de ma vie passées à Communication-Jeunesse. Je vous en ferai un bref tableau ou illustration, puisqu'en 1989 j'ai déjà souligné avec Michelle Provost, alors vice-présidente (voir *Lurelu*, vol. 12, n° 2), les réussites observées dans les années 1980, en édition québécoise pour la jeunesse. En relisant cet article, j'ai pu constater que les champs dans lesquels nous sommes intervenues toutes deux furent ceux qui me tenaient le plus à cœur : la promotion, l'animation, la formation d'animateurs et l'illustration des livres de littérature jeunesse.

Bien sûr, ce n'est pas à moi de juger de l'importance des actions menées dans ces domaines, je sais que vous les connaissez parfaitement. Mais pour mémoire, je rappellerai leur importance sur la quantité et la qualité des livres de jeunesse où l'on est passé, de 1978 à 1988, de dix titres publiés annuellement à près de deux cents. Effet bénéfique qui va continuer de se faire sentir dans les années 1990, avec cependant un ralentissement du côté des albums illustrés. Comme nous l'indiquions dans l'article cité ci-dessus : «Communication-Jeunesse joue, tour à tour, dans ce mouvement de croissance, des rôles de soutien, de témoin actif, de stimulant, de support, d'instigateur... tant auprès des producteurs que des consommateurs.»

C'est dans ces rôles que je me suis sentie le plus à l'aise, particulièrement dans les interventions de promotion et de création auprès des auteurs et illustrateurs. Le concours d'illustrations Culinar/Communication-Jeunesse, organisé avec la collaboration d'Isabelle Cotteceau de 1981 à 1988, a certes contribué à stimuler ces talents et a permis aux éditeurs et illustrateurs d'établir des contacts qui porteraient fruit. D'ailleurs, leur présence annuelle à la Foire internationale de Bologne et à l'exposition d'illustrations en fait foi, particulièrement en 1990 où le Canada fut invité comme pays hôte.

De plus, s'il est un domaine où nous avons progressé dans ces années 1980, ce fut bien celui de l'animation auprès des jeunes, que ce soit dans les salons du livre ou dans les écoles et les bibliothèques. Avec le concours Livromanie pour les adolescents créé en 1985 et ses clubs de Livromanias en 1987, puis Livromagie pour les enfants du primaire, ce fut une percée fort intéressante, voire fulgurante des livres québécois dans les écoles, sans compter leur entrée dans les programmes de français du ministère de l'Éducation. Je partage d'ailleurs avec Michelle Provost cette belle réussite qui se continue encore aujourd'hui, du moins je l'espère!

Autres projets qui me tenaient à cœur et me gardaient à l'ouvrage : l'animation en garderie. *Les tout-petits découvrent le livre* et *Jouons avec les livres*, deux guides d'animation qui seront produits avec ma fidèle collaboratrice, Sylvie Gamache; de même celui intitulé «À livre ouvert», une série de vingt-six vidéocassettes pour les quatre à dix ans, réalisées en collaboration avec la compagnie de production Prisma et la Société Radio-Canada. Ce projet fut l'aboutissement des efforts de promotion menées auprès des médias pendant toutes les campagnes précédentes de Communication-Jeunesse. Enfin l'on reconnaissait, sur les ondes de la télévision, le statut officiel de la littérature jeunesse québécoise, de ses auteurs et de ses illustrateurs.

Bien sûr, tout ne se terminait pas là, puisqu'en 1991, lors des vingt ans de Communication-Jeunesse, je repris du service (j'avais quitté la présidence et la direction générale en 1988 pour travailler dans l'édition, chez Graficor), pour faire partie du comité et organiser l'une des activités entourant les célébrations de l'organisme. Une exposition d'illustrations intitulée «La Griffe québécoise dans l'illustration du livre québécois pour enfants», accompagnée de son catalogue écrit par Francine Sarrasin, eut lieu à la galerie de l'UQAM, puis dans divers centres d'exposition à travers le Québec.

Je puis maintenant affirmer, avec le recul, que cet événement et la participation des illustrateurs et des éditeurs à la Foire du livre de Bologne sont ce dont je suis la plus fière, en incluant bien sûr le volet animation cité précédemment. Il m'arrive encore de sourire lorsque je visite une librairie ou un salon du livre : je reconnais d'instinct la présence des livres québécois pour la jeunesse, par leur aspect unique de créativité et de qualité. Il n'y a qu'à regarder les couvertures bien illustrées, les affiches et les catalogues de promotion réalisés avec soin par les éditeurs pour la jeunesse, placés bien en vue par les libraires. Un vrai plaisir dont je me régale toujours!

Je me dis alors que cela valait le coup d'intervenir dans ce domaine et d'y consacrer autant d'énergie et de soirées tardives, en comités ou en conseils d'administration toujours animés, pour ne pas dire passionnés, avec tous les collaborateurs et collaboratrices de l'époque que je salue aujourd'hui, en les remerciant de tout cœur!